PATRICE LUMUMBA, *dans l'ombre*. – Je sais que tu es là. (…) Tu me regardes là, dans le noir, en spectateur. (…) Qu'est-ce que tu te dis dans ta petite tête ? (…) Qu'est-ce que tu penses de moi ?

« *De mémoire de papillon* »
Philippe Beheydt / Stéphanie Mangez

Katanga, le 17 janvier 1961. Dehors, il pleut à verses.
Dans la salle de bain d'une maison abandonnée, Patrice Lumumba, couché, en sang. Face à lui, son gardien. Il ne reste que peu de temps à Patrice Lumumba pour rallier cet homme à sa cause et retrouver la liberté.

Bruxelles, 2014. Il pleut toujours.
Raymond, atteint de la maladie d'Alzheimer. Face à lui, Léonie, une jeune femme, garde-malade à domicile. Il ne reste que peu de temps à la jeune fille pour découvrir la vérité sur un secret enfoui depuis trop longtemps.




« De mémoire de papillon »

Une pièce de Philippe Beheydt et Stéphanie Mangez

Mise en scène / Philippe Beheydt
Assisté de Stéphanie Mangez

Lumières / Alain Collet
Scénographie / Marie-Christine Meunier
Costumes / Jackye Fauconnier
Univers sonore et musical / Hugues Tabar-Nouval

Dramaturgie
Organisation du week-end d'ouverture / Emmanuel De Candido

Avec.

RAYMOND / Michel de Warzée

LE GARDIEN / Virgil M'Fouillou

PATRICE LUMUMBA / Diouc Koma

LÉONIE / Stéphanie Moriau

Informations complémentaires en annexe.

L'HORLOGE

Horloge ! Dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : " Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;
Le Plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.
Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! - Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !
Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !
Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! C'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.
Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encore vierge,
Où le Repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! Il est trop tard ! "

Charles Baudelaire

TABLE DES MATIERES

Tables des matières / 5

Genèse du projet / 6

Pourquoi ce spectacle aujourd'hui ? / 7

Les auteurs / 10

Démarches dramaturgiques / 12

Notes de mise en scène / 15

Scénographie / 17

Univers lumineux / 19

Univers sonore / 20

Costumes / 21

Publics et Actions / 23

Porteur du projet / extraits de presse / 25

Equipe artistique / 36

Distribution / 39

Compagnie MAPS / 42

Pièces annexes / 43

- Lettre de la comédie Claude Volter.
- Budget détaillé du projet.
- Attestation bancaire.

GENESE DU PROJET.

C'est le soir de la première de « *L'ange bleu* » au Théâtre Royal du Parc – adaptation que m'avait commandée Thierry Debroux, montée par M. Kacenelenbogen – que Michel de Warzée m'a demandé d'écrire et mettre en scène un texte ayant rapport avec l'indépendance du Congo.

Une pièce basée sur des papiers de famille de Michel, sur des documents d'époque. Mon sang ne fit qu'un tour. Ce fut un oui, tête baissée, enthousiaste comme jamais.

Mais dès le début de ma réflexion il me parut essentiel de collaborer avec « ma famille », glanée au fil de mes créations en Belgique. Devant la tâche immense – et l'imposant sujet – j'ai ressenti le besoin d'écrire à quatre mains. Stéphanie Mangez, qui m'assista sur plusieurs de mes mises en scène, et remarquable autrice par ailleurs, me semblait être la personne parfaite pour cette aventure. Ne venait-elle pas de terminer les « Mémoires » de son grand-père, médecin au Congo ?

Michel de Warzée se montra enthousiaste et son ouverture d'esprit ne s'arrêta pas là. Il fut ravi à l'idée d'adopter une « nouvelle famille » – la mienne – sur ce projet. C'est ainsi que Marie-Christine Meunier, jeune scénographe québécoise, Jackye Fauconnier, créatrice de costumes, fidèle parmi les fidèles, Alain Collet créateur lumière, frère d'armes sur plusieurs spectacles, ainsi que Adrien De Rudder et Emmanuel De Candido, autres membres fondateurs de la Cie MAPS, prendront possession avec moi de la Comédie Claude Volter durant le temps de cette belle aventure.

Et joie suprême : nous désirons tous, autant que nous sommes, secouer les idées reçues pour en faire tomber les fruits de débats, de réflexions et autres joyeusetés.

Philippe Beheydt

POURQUOI CE SPECTACLE AUJOURD'HUI ?

« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie,
un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. »

Ferdinand Foch

Belgique / Congo.

À un moment ou un autre de son histoire, tout peuple est amené à se confronter à la question de **l'amnésie collective** et de la **responsabilité mémorielle individuelle**. Est-on **éthiquement obligé** de se souvenir, d'explorer et de questionner notre mémoire individuelle et collective ? Est-ce une **responsabilité nationale ou individuelle** ? Faut-il laisser ce travail aux chercheurs, historiens, spécialistes ou, au contraire, assumer individuellement – qui que l'on soit – une part de ce travail de recherche et de compréhension ?

Voilà la question qui nous met au travail.

De fait, **la mémoire** n'est pas un acquis stable, et la compréhension des événements passés est forcément **intergénérationnelle**. La vie d'un individu et sa mémoire versatile ne suffisent certes pas à comprendre l'histoire des sociétés, mais les souvenirs accumulés par chacun constituent une part essentielle de **l'acquis mémoriel collectif.** Mis en communs, ces souvenirs individuels peuvent dresser des murs entre nous et l'oubli.

Il arrive de plus que le présent vienne nous donner **un coup de projecteur** sur un passé resté dans l'ombre. Le 23 juin 2011, **François Lumumba**, fils de Patrice Lumumba, déposait une plainte auprès d'un juge d'instruction bruxellois. Suite à celle-ci, une dizaine de citoyens belges doivent désormais se défendre de crimes de guerre, tortures et traitements inhumains et dégradants. **L'histoire que beaucoup désiraient enfouie à jamais ne cesse de renaître de ses sombres cendres.**

En déposant cette plainte, François Lumumba attend de la justice – notre justice – qu'elle fasse toute la lumière sur les circonstances dans lesquelles son père a trouvé la mort et à propos de laquelle la Belgique, à l'issue d'une commission d'enquête parlementaire datant de 2001, n'a reconnu qu'une

responsabilité morale. **Mais nous-même, peuple belge, voulons-nous vraiment que lumière soit faite ?**

Le but ici n'est pas tant d'apporter les réponses aux trop nombreuses questions. Le pourrions-nous d'ailleurs ? En aurions-nous les capacités ?

En revanche, faire devoir de mémoire, nous le pouvons. Parler sans concessions des notre Histoire, sans **angélisme** ni **diabolisation**, nous le pouvons. Poser encore et encore les questions cruciales sans prétendre pourtant y répondre, nous le pouvons. Faire **œuvre poétique** et déclencher le débat, plutôt que le remplacer, nous le pouvons. Faire en sorte que les pans de notre histoire ne s'effacent jamais, nous le pouvons…

Voilà l'objectif que nous nous sommes fixés.

« Mémoires vides / mémoires avides »

« La mémoire des peuples est un tamis qui laisse passer les faits déplaisants. »
Maurice Dezunière

« *Mémoires vides / Mémoires avides* ». Tel aurait pu être le titre de notre pièce, tant la notion de mémoire est y centrale (nous avons d'ailleurs gardé ce titre pour le week-end d'ouverture de saison ; cf. page…). Car *« De mémoire de Papillon »* est une pièce où le présent questionne le passé, où le futur s'écrit au présent. **Au jeu de la mémoire, les œillères sont impossibles.** Elle tend à démontrer qu'un individu n'est jamais épargné par **l'histoire de sa famille**, et que la sienne ne s'invente qu'avec les réalités de la société qui l'entoure.

Je suis un homme, je suis une femme, je suis le fils ou la fille de mes parents, je suis Belge, je suis Congolais. Je suis un nœud dans une toile qui me sécurise – filet d'acrobate – ou me condamne – toile d'araignée.

Les différents thrillers qui se jouent ici à huis-clos mettent en scène ces nœuds temporels où chaque protagoniste est pris de **vertige** face à sa propre mémoire, et **bousculé** par les souvenirs des autres :

Patrice Lumumba, dans notre pièce, cherchera à marquer les esprits et les mémoires jusqu'au bout, pour que le peuple congolais agisse et se construise un avenir plus radieux.

Le gardien tentera d'empêcher ces quelques heures de se graver dans sa mémoire. Pourtant, l'homme avec qui il passera cette journée du 17 janvier 1961 le hantera à jamais.

Raymond, quant à lui, est atteint de la maladie d'Alzheimer, et doit néanmoins faire face aux fantômes du passé.

Quant à Léonie, les réponses qu'elle vient chercher dans les recoins sombres de la mémoire de Raymond concernent son propre père.

Un sujet fort pour un projet d'envergure.

« *De mémoire de Papillon* » constitue pour la Cie MAPS et pour la Comédie Claude Volter un projet d'envergure. Il s'agit d'un thriller en huis-clos, qui met en perspective plusieurs époques et plusieurs « rings de combat » où la mémoire, individuelle et collective, constitue à la fois le terrain et l'enjeu des batailles qui se mènent.

L'Histoire des relations congo-belges ? L'assassinat de Patrice Lumumba ? Oui, ce sont bien les points de départ de notre travail. Mais il s'agit pour nous de s'appuyer sur ces événements historiques, fortement chargés émotionnellement, pour poser l'espace d'une réflexion plus large : celle de l'oubli inéluctable et de la nécessité du souvenir. Peut-être que certains spectateurs se sentiront peu concernés par les questions congo-belges. Mais aucun d'entre eux n'échappera à cette interrogation mémorielle autrement plus large.

L'envergure du projet se passe également ailleurs, « hors plateau ». D'abord dans les gradins, puisqu'il s'agit très clairement pour nous de parvenir à élargir le public des « habitués » de la Comédie Claude Volter, en attirant de nouveaux spectateurs interpellés par les questions et les thématiques abordées, et en créant ainsi des rencontres inhabituelles dans la commune de Woluwe Saint-Pierre.

Envergure également dans l'événement, puisque la série de représentations débutera par un week-end d'ouverture de saison intitulé « Mémoires vides / mémoires avides » mêlant débats, exposition, formes théâtrales courtes, concert, en se servant de la première représentation de « *De mémoire de papillon* » comme un déclencheur de réflexions, de partage et d'échanges.

LES AUTEURS

Philippe Beheydt est né en 1971 à Bruxelles, Il est auteur de théâtre, comédien et metteur en scène. Il a travaillé régulièrement en résidence au Centre National des Ecritures du Spectacle de La Chartreuse à Villeneuve-Lès-Avignon, a été Lauréat de la Fondation Beaumarchais par deux fois et boursier du CNL, par deux fois également. Publié aux Editions du Laquet, aux Editions Lansman, aux Editions de la Gare, aux Editions de l'Amandier et aux Editions Alna, il donne des stages d'écriture dans les lycées et collèges ainsi qu'aux professionnels.

Il a été nommé comme meilleur auteur francophone de la saison aux Prix de la Critique en 2008 avec *« À un jet de pierre de Pristina »* et en 2010 pour « *La boîte en coquillages* ». Il est l'auteur d'une vingtaine de textes, dont une adaptation de **«** *L'Ange bleu* **»** écrite pour le théâtre royal du Parc de Bruxelles. En juin est sorti son premier recueil de nouvelles aux Editions La Muette : « *Je me suis fait beau* ». Depuis cinq saisons il était auteur/metteur en scène associé au Théâtre du Méridien de Bruxelles. Il y a peu, Philippe Beheydt a été reçu en 2012 à la FEMIS de Paris pour une formation de scénariste.

Bibliographie

- *Le manteau*
- *Une ombre sur un mur blanc* (Bourse Beaumarchais-SACD)
- *Quelques lignes de trop*
- *Attentes*, recueil de pièces courtes.
- *Le Quai*, Editions du Laquet 2000
- *La boîte en coquillages*, Editions du Laquet 2001, nominée comme meilleure pièce de la saison au prix de la critique.
- *Sentinelle*, aux Editions Lansman 2003
- *A un jet de pierre de Pristina*, nominé comme meilleure pièce au prix de la critique, Bourse à l'écriture du CNL-Centre National du Livre.
- Le Cœur cassé (dans la pièce la plus longue du monde au Rond-Point) aux Editions de L'Amandier.
- *Un vendredi après-midi comme les autres* (pièce courte) aux Editions de la Gare.
- *Un phare*.
- *Dans le secret de ma paume*.
- *Je me suis fait beau*, recueil de nouvelles aux Editions La Muette.
- *Éclats*, commande et résidence au Conservatoire du 11ème arrondissement de Paris.
- *L'ange bleu* (adaptation pour le Théâtre du Parc)

Stéphanie MANGEZ est née en 1981 à Bruxelles. Après une licence en droit, elle entre au Conservatoire de Mons. Elle a remporté le prix de l'Union des Artistes pour « *A l'heure où s'allument les lampes* ». Ses textes « *Debout* » ; « *Le château d'O* », et « *La gueule à l'envers* » sont édités chez Lansman. Stéphanie est auteur-associée au Théâtre de L'L en 2013 dans le cadre du 'Krash Texte'.

Stéphanie joue actuellement dans "*Debout!*", mis en scène par Emmanuel Guillaume et dans « *Sur le fil* », mis en scène par Jasmina Douieb, deux projets de la compagnie La Tête à l'Envers. Elle s'est formée à la mise en scène en assistant des metteurs en scène tels que Georges LINI, Fréderic DUSSENNE, Philippe BEHEYDT. Elle a cofondé la compagnie La Tête à l'Envers, la compagnie MAPS et le festival Cocq'Arts.

Bibliographie

- *Debout*, Editions Lansman, 2010
- *Le Château d'O*, Editions Lansman 2011
- *La gueule à l'Envers*, Editions Lansman, 2013
- *A l'heure où s'allument les lampes*, Prix de l'Union des Artistes en 2009.
- *Le Loup de la colline*, 2013

DEMARCHES DRAMATURGIQUES.

Une histoire commence toujours par…

Une histoire ça commence par : **« *Il était une fois* ». Normalement.** Seulement, notre histoire n'est pas « normale ». Multiple, protéiforme, elle puise son énergie entre les époques, les continents, le monde réel et l'imaginaire, un pied en 1961 au **Katanga**, un autre en 2000 et quelques à **Bruxelles**.

En réalité, on pourrait dire **« Il était deux fois »**. Voir même **« Il était trois fois »** car notre histoire nous l'avons voulue divisée en trois « continents / univers » reliés entre eux par une multitude de ponts et de liens ; autant **de rings, de champs de batailles,** où tous combattent.

La carte de notre histoire.

LA SALLE DE BAIN (PREMIER CONTINENT / CHAMP DE BATAILLE)

Katanga, 17 janvier 1961. Patrice Lumumba est assis, dans le noir, le visage en sang. Il n'a aucune nouvelle de ses amis Maurice et Joseph. Le soir même, il sera assassiné au pied d'un arbre, enterré, puis, plus tard, **déterré, coupé en morceau et brûlé à l'acide** par des militaires belges.

En face de Lumumba, un soldat katangais, un garde, qu'il va falloir convaincre, acquérir à sa propre cause comme il l'a déjà fait à Thysville[1]. Il sait qu'il est son seul espoir, cet homme tombé au mauvais endroit, au mauvais moment. Garder « **le diable** », quelle malchance. Entre eux, tapi, **le temps s'égrène et broie** entre les dents de ses rouages, les espoirs et les rêves. *« ... Le temps est un joueur avide qui gagne sans tricher, à tout coup, c'est la Loi… »,* écrivait Baudelaire.

Patrice Lumumba et le Gardien, tous deux **des archétypes,** ont chacun leur partition à jouer, l'un ne pouvant exister sans l'autre. Ensemble, ils forment le monde tel que nous le connaissons depuis la nuit des temps : l'histoire **du Puissant et du Faible.**

[1] Les 12 et 13 janvier 1961 au camp de Thysville où il est emprisonné, Patrice Lumumba arrive à créer un

D'un côté, l'homme politique, mondialement connu, qui n'a pas froid aux yeux, a connu les hautes sphères et les honneurs mais finira tout en bas, à genoux dans la géhenne. Le second, issu du des classes populaires congolaises, dont le bien le plus précieux est sans aucun doute le sens commun et l'intelligence du cœur.

Dans notre récit, les rôles et l'équilibre des rapports de force ne cesseront de s'inverser. Plus qu'affaibli physiquement, Patrice Lumumba a pour lui la force des mots et celui de son mental à tout épreuve. De son côté, le gardien tient l'arme et ses muscles saillants pourraient briser ce qu'il reste du « *Grand Homme* ». Dans ce combat-ci, chaque force deviendra faiblesse, chaque faiblesse deviendra force. Tour à tour.

Premier combat. Premier thriller.

L'APPARTEMENT (SECOND CONTINENT / CHAMP DE BATAILLE)

Bruxelles. Raymond est assis dans son fauteuil. Dehors, il pleut à verse. Les gouttes frappent sur les carreaux. Atteint d'Alzheimer, sa mémoire part en lambeaux, tel du vieux papier peint sur un mur mouillé. En face de lui, Léonie, garde-malade, debout, trempée comme une soupe, attend. Raymond ne se sentant pas malade, Léonie devra tout tenter pour entrer en contact avec cet homme bourru qui refuse cette réalité.

Et puis, il y a cette fâcheuse habitude qu'elle a de vouloir le faire parler de son passé et surtout du Congo où il était militaire. D'après elle, c'est pour son bien, comme une béquille au traitement. C'est comme ça qu'elle présente les choses.

Le premier round se passe entre coup de gueule et vraie pudeur. Mais Léonie ne s'appelle pas Léonie et n'est pas vraiment garde-malade. La raison de sa présence ? Obtenir les réponses que seul Raymond peut lui apporter. Car, elle en est sûre, elles sont là, quelque part, dans cette mémoire cadenassée. Et plus le temps avance et plus la maladie la grignote à grandes dents.

Mais qu'est ce qui pousse la jeune femme dans cette quête ? Le jour de l'enterrement de son père, « on » est venu lui parler, « on » lui a raconté quel « sale type » il était. « On » lui a conseillé de se poser quelques questions sur la nuit du 17 janvier 1961 et sur le meilleur ami de son père : Raymond.

Jusque là, l'histoire de son père – pas plus que celle de son pays – ne l'avait intéressée. Mais le doute glissé en elle l'a poussée à se renseigner enfin sur cette période, sur cette date du 17 janvier 1961, et sur l'éventuelle responsabilité de son père. Une question l'obsédait depuis : son père était-il un salaud ?

Lorsque Raymond la surprend en train de fouiller dans les affaires de sa femme, il décide de la mettre dehors. Mais Léonie profitera de la nuit pour droguer Raymond, couper son téléphone et changer les serrures de l'appartement. Elle ne peut le quitter sans savoir. Commencera alors le second round, plus direct, plus âpre, plus tendu où elle tentera d'arracher les réponses à cet homme qui s'en défendra bec et ongle.

Le choc de deux mondes, de deux générations. Second combat.

« Le vieillissement est essentiellement une opération de mémoire. Or c'est la mémoire qui fait toute la profondeur de l'homme. »

Charles Péguy

LES MEANDRES (TROISIEME CONTINENT / CHAMP DE BATAILLE)

Drôle de continent que le dernier. Celui des méandres de la mémoire, de l'imaginaire, de la maladie. Partout et nulle part, terrain neutre où vont pouvoir se confronter Raymond et Patrice Lumumba, sur le terrain des idées. L'homme noir – un « évolué » comme on disait à l'époque – face à l'homme blanc. Le colonisé et le colonisateur.

Lorsque Raymond comprendra qu'il tente depuis le début de se convaincre lui-même, de se rassurer, à travers la bouche d'un Patrice Lumumba fantasmé, et poussé à bout pour une Léonie plus décidée que jamais, il choisira d'en finir. Léonie, en le sauvant, le remettra face à sa vie, à son passé et à ses responsabilités.

NOTES DE MISE EN SCENE.

Un espace de jeu / trois espaces dramaturgiques.

Si, dans l'écriture, les époques et les lieux sont clairement distincts, sur le plateau **un seul espace de jeu** servira à ces trois continents. Ce point sera d'ailleurs, sur le plan de la scénographie, étayé dans le chapitre qui lui est consacré. Mais ce qui est particulier ici, dans la proposition générale de mise en scène, c'est que **les personnages ne quitteront pas l'espace**, sauf si l'histoire nous le dicte expressément.

Le tout premier défi sera donc de faire vivre ces quatre personnages, dans ce même espace théâtral, continuellement et sans qu'ils n'interagissent forcement entre eux. Patrice Lumumba, par exemple, étant prisonnier d'**un espace clos**, n'a aucune raison de quitter le plateau ; ce que fera le gardien sans doute. Il sera donc **toujours là**, y compris durant les scènes de Raymond et Léonie à Bruxelles, comme une présence marquant également le présent.

Il y aura donc un travail sur la **présence immobile** ou non, assurément continuelle pour certains, et nous pourrons pousser ce travail jusqu'à imaginer que des personnages d'un autre espace temporel se déplacent durant une scène sans que cela n'influence radicalement ce qui se passe sur le plateau.

Le déjà vu, le déjà ressenti.

Imaginons que le gardien se déplace au milieu d'une dispute entre Raymond et Léonie. Imaginons que tout le travail des deux autres comédiens consiste à faire **comme s'ils étaient seuls**. Les deux temporalités, partageant le même espace scénique, n'auraient **pas de causalités**. Mais imaginons la richesse que cela serait de pouvoir définir qu'à un moment précis, alors que le gardien vient juste de passer entre eux par exemple, Raymond ait un court moment d'absence, de vide. Comme s'il venait de **« sentir » quelque chose**. Pas forcement une présence, mais comme un **déjà vu ou déjà ressenti.** Puis, il continuerait comme si de rien n'était.

Evidemment, il n'est pas question de placer ces « moments » à tort et à travers, mais même ceux-ci pourraient suivre **une certaine logique dramaturgique**. En effet, on pourrait envisager que plus la maladie progresse, plus l'ampleur de ces « rencontres » avec Patrice Lumumba devient importante, plus il est sujet à ces petits « moments étranges ». Léonie pourrait, elle aussi, connaître ce genre d'**expériences**, ce qui pourrait lui faire perdre de temps en temps de sa superbe.

Le travail sur la proxémie.

A partir du moment où les corps partagent le même espace scénique – mais pas forcement dans la même temporalité – nous mettrons en place une réflexion et un travail concret **sur la proxémie**[2]. A la fois pour marquer les différences de culture mais aussi, par une évolution de celle-ci pour chaque situation, appuyer **une dramaturgie en mouvement**.

La séquestration, dans les têtes et dans les corps.

Un des points communs entre les quatre personnages est la séquestration. Et celle-ci a des **conséquences physiques et psychologiques**, tout autant pour les prisonniers que pour ceux qui les surveillent. De nombreuses études sur le monde carcéral le démontrent. Une grande partie du travail de direction d'acteurs consistera à ne jamais oublier de **relier le corps à l'animal** que nous redevenons en état de grand stress ou de grand danger, s'accrochant à des **reflexes fondamentaux**.

Le combat contre le temps, le suspens.

Un des axes de réflexion et de travail sur le plateau sera la **présence constante** à notre esprit – et donc à celui du spectateur – de cette notion de temps qui passe, qui avance et disparaît à jamais. C'est cette présence qui apportera **une ligne dramaturgique forte et tendue** – non pas celle des idées ou de l'esprit qui trouvera place dans le discours, les dialogues et les situations – mais celle du rythme, de **la respiration physique et intérieur** de chaque personnage. Nous chercherons donc continuellement la tension, l'endroit de rupture.

[2] Nommée et étudiée par l'anthropologue américain Edward T. Hall en 1963, la proxémie est la distance physique qui s'établit entre des personnes prises dans une interaction. Hall a remarqué que les proxémies varient selon les cultures. Ainsi les pays latin, les distances entre les corps sont relativement courtes. En Afrique, elles sont souvent tellement proches que le contact physique est fréquent. Dans les pays nordiques et au Japon, les distances sont plus importantes.

SCENOGRAPHIE.

La demande faite à **Marie-Christine Meunier** est à la fois simple et complexe : trois espaces temporels, **deux époques différentes** mais **un seul espace scénique**.

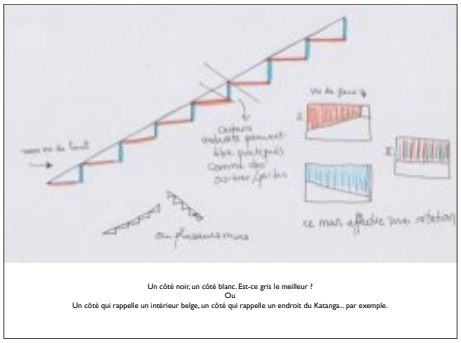
En effet, je ne désirais pas que le plateau soit coupé en parties bien distinctes avec, d'un coté l'appartement de Bruxelles, de l'autre l'intérieur de cette villa au Katanga. Cette simplicité, en tant que *signifiante*, étant en contradiction avec l'idée dramaturgique portée par la pièce. En effet, les choses ne sont jamais simples. Les évènements et les réactions sont bien souvent imbriquées. **La ligne directrice de notre scénographie sera donc l'imbrication des signes ET des signifiants**

Pourtant, il sera nécessaire de marquer quelque peu des différences afin de rendre ces changements de lieux clairs pour le spectateur et **appuyer ainsi la dramaturgie**, sans pour autant l'alourdir, ni visuellement ni mécaniquement. Evidemment, cela se fera de concert avec le travail de son et de lumière.

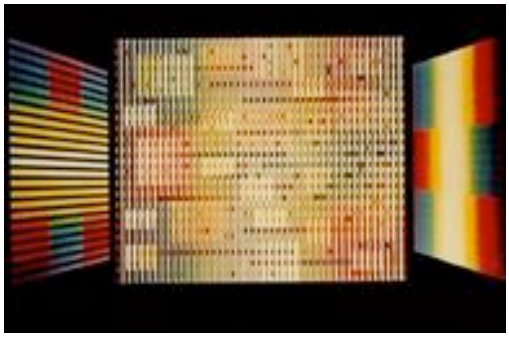
La Trivision.

Pour proposer des **univers visuels différents,** selon les époques et les lieux, en une fraction de seconde, nous travaillerons la Trivision. Technique issue du monde de la publicité, il s'agit de panneaux dont les faces sont composées de prismes tournant autour de leur axe permettant un potentiel de trois affiches, de trois teintes ou trois décors en 2D.

Nous pourrions donc imaginer que le fond du plateau soit fait de cette façon. Un simple moteur nous permettrait de changer le fond **en un fragment de temps**.



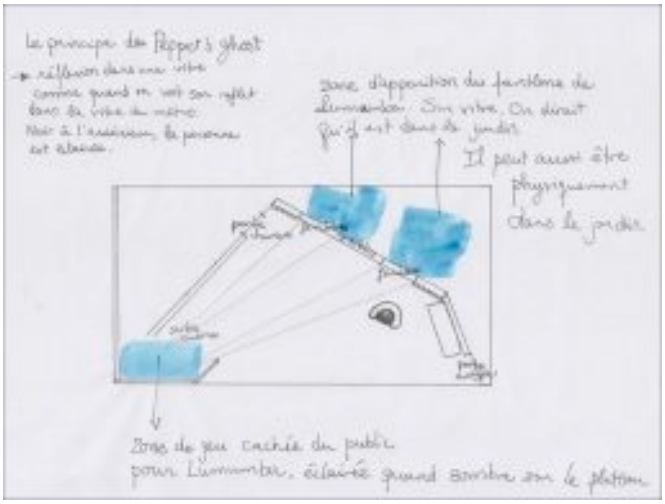
Un côté noir, un côté blanc. Est-ce gris le meilleur ?
Ou
Un côté qui rappelle un intérieur belge, un côté qui rappelle un endroit du Katanga... par exemple.



Même principe chez **Yaacov Agam**. Un tableau est fait de plein de bandes triangulaires allignées à la verticale, dans le même principe que l'affiche rotative.

Le Pepper's Gost.

Pour ce qui est des **« rencontres » fantasmées** entre Raymond et Patrice Lumumba, et pour souligner quelque peu le côté « **magique et non réaliste** » de celle-ci, nous comptons travailler sur cette très ancienne technique qu'est le Pepper's Gost. Il s'agit d'une réflexion dans une vitre qui donne l'impression d'une apparition fantomatique. Ce qu'est, après tout, Patrice Lumumba pour Raymond. Une des trois faces du Trivision pourrait être un effet miroir sur lequel apparaîtrait Patrice Lumumba.



UNIVERS LUMINEUX.

De part la scénographie et ses très légères transformations mécaniques, la lumière aura comme première mission **d'éclaircir le propos** et de donner les indications nécessaires à **la différenciation des unités de temps et de lieux, l**es fameux trois espaces spatio-temporels. **Trois univers lumineux** à créer donc.

Pour le premier univers, nous devrons nous poser la question d'une certaine forme de réalisme. Nous sommes dans une salle de bain, au Katanga, en 1961, une journée d'orage. Il y fera **sombre, chaud, malsain, lourd**. La lumière transmettra ces différentes informations et une certaine évolution de celle-ci appuiera **le côté inexorable,** la coloration tragique de cette intrigue qui se joue entre Patrice Lumumba et son gardien.

Pour le second univers, l'appartement bruxellois, de nos jours, nous devrons à nouveau interroger **l'idée même de réalisme**. Ici aussi, tout commencera par une pluie d'orage. A nouveau, la lumière sera ici indicatrice du temps qui avance. Et puis, de façon imperceptible, **elle dramatisera** au fur et à mesure le tête à tête entre Raymond et Léonie en recentrant sur les deux personnages, **comme le fait le vignetage en photographie[3].** Lorsque, à la fin, Raymond semblera avoir vécu une résurrection, lorsque Léonie voudra quitter l'endroit, après avoir grandi elle aussi, la lumière sera plus **resplendissante, marquant un renouveau**.

Pour le troisième univers, celui qui représente **l'espace mental de Raymond**, celui où il s'adresse à Patrice Lumumba, mort depuis longtemps, on cherchera un léger décalage. Entre réalisme et univers fantasmagorique. Il pourra y avoir, par ailleurs, une évolution progressive du réalisme vers le fantasme, appuyant ainsi l'avancée de la maladie de Raymond.

[3] Technique qui se réalise au moment du développement, qui permet d'obscurcir volontairement les bords d'une image afin de créer un effet de vignette, et ce pour attirer l'attention du regard sur le centre de l'image.

UNIVERS SONORE.

Ici pas question de faire du remplissage ou de l'embellissement. Ce travail sera le fruit – à nouveau – d'une réflexion. Les sons, musiques, silences seront vecteurs de sens.

Si la scénographie et le travail de lumière seront chargés de « donner à voir », nous tenterons ici de « donner à entendre ».

Certains pensent que les lieux ont une âme. Notre travail sera de rendre audible l'âme de cet appartement Bruxellois.

Quand à l'endroit où est enfermé Patrice Lumumba, à travers ce travail, nous ferons de l'Afrique, tellement là, de l'autre côté de ces murs, un personnage supplémentaire, un personnage central du récit.

Pour ce qui est du troisième univers, ce lieu d'échange entre un Patrice Lumumba mort depuis longtemps et Raymond, il sera nécessaire d'apporter un touche décalée, qui nous fera prendre conscience du l'ampleur onirique de ces rencontres.

Le travail de création sonore et de composition sera assuré par Hugues Tabar-Nouval. Compositeur et créateur sonore, il a plusieurs longs-métrage à son actif, téléfilms et spectacles.

COSTUMES.

Patrice Lumumba et son gardien.

Les scènes entre les deux hommes se passent en **1961**, juste avant l'exécution de Lumumba. Ces costumes ont pour but de nous plonger dans l'époque, le climat et apporter **une touche réaliste** à cette partie de notre histoire. De plus, des photos d'époques célèbres existent de Patrice Lumumba ce jour là. Le but sera de recréer le costume qu'il portait.

Maltraité, blessé et traîné dans cet endroit, ses vêtements sont **souillés** par la sueur et la poussière, mais on devine qu'il devait être habillé élégamment.

Le vêtement du gardien, lui aussi, sera calqué sur ceux de l'armée katangaise en 1961. Il s'agissait d'uniformes neufs **fournis par l'armée belge** à l'époque. On peut donc imaginer qu'au début de la pièce, celui de notre gardien est impeccable, repassé, mais qu'au fur et à mesure, il se débraille et est sali par la sueur.







Raymond et Léonie.

Raymond est un homme seul depuis la mort de sa femme. De fait, il ne fait plus trop attention à la façon dont il s'habille et ne prend plus soin de lui. Il porte le plus souvent le même costume : un pantalon de costume élimé, soutenu par une paire de bretelle, une chemise à carreaux en coton – **sa chemise fétiche** – avec un marcel en dessous. Il porte constamment des pantoufles, il a les pieds gonflés. Propre sans doute, mais loin d'être coquet, il montrera discrètement, au fur et à mesure, une envie de plaire à nouveau dans la façon de se tenir, de s'habiller. Quelque fois, le matin, lorsqu'il a oublié de s'habiller, il lui arrive de sortir en caleçon long ou en bas de pyjama et marcel et robe de chambre ouverte. Plus tard, au moment où il se préparera à son suicide, Raymond portera pour une dernière fois son **uniforme militaire** – celui qu'il avait au moment de la retraite – sans doute un peu petit aujourd'hui. Mais Léonie sauvera Raymond et Raymond portera un costume de ville, plus élégant, jusqu'à la fin de la pièce, comme une renaissance.

Léonie a la trentaine lorsqu'elle se présente chez Raymond dans un manteau trempé. Ses vêtements seront simples, conforme à l'identité qu'elle a prise et ne trahissant en rien qui elle est vraiment. Elle est aussi le personnage qui aura le plus de costumes. En effet, c'est elle qui représente l'élément extérieur. Ses allées et venues sont nombreuses et ses **changements de costumes – rapides** et à l'aide de pièces différentes sur une base identique – donneront l'idée du temps qui passe, des jours et des nuits.

Suivant les possibilités de changements qu'offrira la mise en scène, elle aura 6 à 8 costumes.

Jackye Fauconnier

PUBLICS ET ACTIONS.

30 représentations à la Comédie Claude Volter. Oui, mais encore ? Nous avons clairement le souhait de jouer notre création à des publics variés, tant en âge qu'en milieu social, et dans des régions différentes.

La Cie MAPS a toujours été soucieuse de questionner le sens de ses démarches artistiques, leur portée et leur impact auprès de publics variés. Ainsi, pour l'évènement *Untitled, lectures publiques de pièces iraniennes*, que la compagnie MAPS à mis sur pied en 2012, nous avons réussi à attirer nombreux spectateurs non habitués des théâtres; les lectures se déroulant dans le cadre d'une exposition, nous avions parmi les spectateurs des passionnés d'arts plastiques, mais aussi des personnes intéressées par la question iranienne ou encore du public lié à diverses associations impliquées dans l'évènement.

Tables rondes, performances, concert, exposition… *De mémoire de papillon* débutera par un week-end festif a l'objectif triple : mettre en perspectives différentes sensibilités artistiques et opinions sur le sujet sensible de la mémoire collective, attirer de spectateurs non-habitués à la Comédie Claude Volter, et offrir un focus médiatique élargi aux représentations théâtrales qui débutent.

Les démarches envers les publics seront coordonnées par Emmanuel De Candido, comédien-animateur au Théâtre de Poche, diplômé en philosophie de l'*ULB*, formé à l'animation via différentes associations (*Théâtre & Publics*, *Promotion Théâtre*, *Confédération Parascolaire*).
Notre création traitant des questions de transmission et de devoir de mémoire, nous accordons une attention toute particulière au public adolescent. Des animations et outils pédagogiques seront proposés aux écoles.

Une tournée ?

Des démarches sont en cours pour que d'autres théâtres et centres culturels, notamment dans des communes à forte population immigrée, puissent accueillir cette création. La survie d'une jeune compagnie comme la nôtre dépend de la diffusion de ses créations et nous en faisons un cheval de bataille et une priorité.
Et par delà les frontières

Philippe Beheydt, Belge installé en France depuis une décennie, a développé une relation de confiance avec le Dynamo théâtre à Marseille, avec des lieux d'accueil à Paris et à Avignon.

Et nous nous permettons de rêver que la pièce puisse un jour être jouée au Congo. Nous avons rencontré à cette fin Brain Tshibanda, délégué Wallonie-Bruxelles Congo, qui s'est montré très intéressé par le projet.

LE PORTEUR DU PROJET

PHILIPPE BEHEYDT / METTEUR EN SCENE

En plus de son travail d'auteur (voir paragraphe LES AUTEURS page 9 de ce dossier) Philippe Beheydt est également réalisateur/metteur en scène – il vient de tourner son premier court-métrage et les deux prochains sont déjà en préparation de production. Au théâtre, depuis 1998, il a mis ses premiers textes en scène – soutenu par la fondation Beaumarchais / SACD – ***« Une ombre sur un mur blanc »*** en 98 à Avignon, **« La boîte en coquillages »** (première version) en 2001-02, ***« Sentinelle »*** en 2003 à **La Manufacture** d'Avignon, **« La monstre »** d'Emanuelle Delle Piane à Avignon en 2003 également. Faisant suite aux grèves énormes qui ont lieu cette année là au Festival d'Avignon (l'une des ses mises en scène jouait pendant que l'autre faisait grève), Philippe Beheydt s'est refusé à mettre en scène durant quelques temps. La rencontre avec Catherine Brutout, du **Théâtre du Méridien**, l'a poussé à remettre en scène à Bruxelles où il n'avait jamais travaillé.

Durant cinq saisons il a donc été auteur/metteur en scène associé au Théâtre du Méridien. **Cinq spectacles** sont nés de cette collaboration, avec à la clé **deux nominations au Prix de la Critique** comme meilleur auteur, et une nomination pour Olivier Bony comme meilleur comédien.

Il a également monté plusieurs spectacles en France dont le dernier, **« Touche-Moi »** de Charlotte Boimare et Magali Solignat, soutenu et coproduit par le **Ministère de la Culture, la Région Guadeloupe, la DRAC Guadeloupe.** Ce spectacle est en lice pour représenter la Guadeloupe au prochain Festival d'Avignon à La Chapelle du Verbe Incarné / Théâtre des Dom-Tom.

Dernières mise en scènes professionnelles.

- A un jet de pierre de Pristina / Théâtre du Méridien 2007-08
- Dans le secret de ma paume / Théâtre du Méridien 2008-09
- La boîte en coquillages / Théâtre du Méridien 2009-10
- L'étincelle / Théâtre du Méridien 2010-11
- Une séparation / Théâtre du Méridien 2011-12
- Touche-moi / Guadeloupe/ Saint-Maur-des-Fossés / La Vénerie-Bruxelles 2012-13

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

« A un jet de pierre de Pristina »
écrit / mise en scène Philippe Beheydt

Nomination meilleur auteur aux Prix de la Critique.



Théâtre / « A un jet de pierre de Pristina », au Méridien

La vie est un miracle

UN JEUNE AUTEUR belge, Philippe Beheydt, plonge avec les tripes dans le ventre des Balkans. Un talent à suivre.

Scènes - CRITIQUE

Huis clos tragique au Kosovo

• "A un jet de pierre de Pristina" : une famille serbe assiégée

• Philippe Rahmy, un auteur belge de Paris, à découvrir au Méridien.



• Une famille du village...

Théâtre d'emmurés : le spectacle commence par une barricade installée à la hâte dans la cuisine. Ouvrir les rideaux, on bute sur des sacs de gravier, amassés par la menace extérieure. Nous sommes dans une famille d'un village assiégé, situé à un jet de Pristina, capitale du Kosovo, près de l'enclave serbe du Brsaja. Les rumeurs de mauvaises nouvelles s'infiltrent et la panique gagne à l'intérieur de cette maison d'infortune.

Cette famille, qu'on devine serbe, vit, bientôt "comme des rats", depuis la fin d'une guerre civile (de 1999), dans la peur de leurs voisins musulmans. Alors, les femmes restent à la maison. Milena, la mère, est constamment rongée par un vieil ennemi invisible. Lenka, la belle-fille, sœur de l'autre camp qu'on déteste allégrement et dont [illegible] mais tenaillée par un vieil ennemi [illegible]... Les hommes, eux, sortent et portent la responsabilité de la table. Le père Dragan, impressionnant, s'en remet au jeune fils Miloslaw, un militaire pacifiste qui soigne un compagnon de bataille. Il propose l'exode à prix fort. C'est ce que l'exil aurait pu accepter le grand fils mutin. Mi-

loslaw, accusé [illegible] d'acte ignoble pendant la guerre civile, puis dans les massacres de musulmans...

La pièce, "A un jet de pierre de Pristina", écrite en 2006, mêle si elle évoque clairement les Balkans, possède une dimension universelle de huis clos contemporain. C'est un des atouts de la pièce. La morale est de nous plonger dans le tragique engagement et ses paradoxes. Le "Kosovo" n'intéresse qui vaguement, mais questionne sur nos mêmes. Rafaël, un dénommé le plume libre comme d'un jeune écrivain belge de Paris, Philippe Rahmy, auteur d'une dizaine de pièces, romancier et scénariste, est venu l'histoire des Balkans, à travers cette fable, mais à un long séjour en ex-Yougoslavie. Observer, Montenegro et Canada). "J'ai voulu, dit-il, parler des conséquences collectives et de l'incompréhension entre Yougoslaves. Et puis, dans un théâtre, on ne parle pas des victimes dans un sens, [illegible] parler des victimes serbes, [illegible] mais à leur tour des représailles [illegible]."

Une scène, c'est une belle structure. Intimiste, sans trop, un grand discours, réaliste comme la télévision [illegible], dans une situation qui remplit plus qu'elle ne montre explicitement, le spectacle – elle est notre [illegible] – [illegible] progressivement dans l'horreur. Avec justesse qu'Ulises de "balkanisation", quelques centaines de villageois, des musiques yougoslaves et orientales, complète à une [illegible] délicieux, signée Alain Collet, et une scénographie efficace, enfermé d'où plaidoier brut aux lequel glissent les acteurs, on [illegible] des cris et des larmes. Parfois, on [illegible] le travail classique pour un [illegible] qu'[illegible] avec une [illegible] forte d'exercices numériques, la Française Juliette Crosse, et les Belges Nicole Valberg, Bernard Grunck, Emmanuel De Candelaer et Laurent Bonnet.

Stephen Bitz

• Bruxelles, Théâtre du Méridien (service [illegible]) [illegible]

À UN JET DE PIERRE
de Pristina





Le 21-09-07

Passionnant aussi, dans une veine plus réaliste: "À un jet de pierre de Pristina", qui nous plonge dans le drame d'une famille serbe, assiégée par des indépendantistes kossovars. Les anciens bourreaux deviennent des victimes mais le jeu est plus compliqué, subtil et bouleversant : la rivalité de deux frères, à propos d'une jeune femme musulmane violée et les relations père-fils sont analysées avec finesse par un jeune auteur belge inconnu au régiment : Philippe Beheydt qui met aussi en scène aidé par les lumières intimistes d'Alain Collet et de remarquables jeunes interprètes, solidement encadrés par Bernard Graczyk et Nicole Valberg. Une agréable surprise ce texte fin sur un thème éternel : qui est bourreau, qui est victime?

"A un jet de pierre de Pristina", au théâtre du Méridien jusqu'au 20 octobre.

Christian Jade

Nomination meilleur auteur aux Prix de la Critique.



38 laculture

Théâtre / « La boîte en coquillages » au Méridien

Dieu le père autoritaire et inexcusable

Scènes | Critique

L'heure des comptes



MUSIQ3 Radio RTBF

Dominique Mussche :

Oui, ici, il y a quatre adultes, frères et sœurs, qui se retrouvent au chevet du père, gravement malade. Une question se pose : euthanasie ou pas ? Alors, au-delà du désaccord qui les divise sur ce sujet, ce sont toutes les rivalités anciennes, les rancœurs qui affleurent autour de la figure de ce père rigoriste omnipotent, destructeur aussi, dont le fils cadet garde encore, à jamais, les blessures pour une faute bénigne commise à l'âge de cinq ans. Alors, Philippe Beheydt est un comédien, un auteur belge qui a fait ses classes de théâtre à Paris et qui nous revient au Méridien pour la troisième fois. C'est la confirmation très certainement d'un univers, d'une écriture tout à fait personnelle. La famille ici - comme souvent chez lui - est le point départ, la métaphore centrale, source de conflits mais aussi de réconciliations possibles. L'écriture est pudique, tout en demi-teinte et de plus on découvre cette fois Philippe Beheydt à la fois comme acteur, très sensible, metteur en scène aussi, tout à fait original et co-scénographe. Alors on nous présente la pièce sous forme de courtes séquences, presque un montage cinématographique j'ai envie de dire, avec des sortes de plans fixes, une scénographie ingénieuse et belle et pourtant toute simple avec au centre la table familiale, élément emblématique bien évidemment. La modestie des moyens stimule parfois l'imagination, on ose presque plus dire ce genre de choses aujourd'hui.

Chronique Théâtre de Dominique Mussche

rtbf

Critique

Au Théâtre du Méridien, autre drame familial La Boite en coquillages Quatre enfants, deux frères et deux sœurs, confrontés à un père détesté, qui repose là-haut, dans un coma prolongé. Faut-il l'achever ou prolonger son agonie ? Le plus rebelle mène la danse, interprété par l'auteur, Philippe Beheydt, qui assure aussi la mise en scène et répond à nos questions. Autre bonne surprise : la patronne du lieu, Catherine Brutout, joue, en douceur, le rôle ingrat de la fille la moins rebelle et la plus conciliante. Le quatuor d'acteurs excelle dans la petite musique du refoulé. La scénographie, qui permet de creuser les murs de haines enfouies dans ces mémoires, joue sur le mouvement des corps, la musique et la lumière qui sculptent autant de tableaux vivants.

Christian Jade

lalibre.be

Casting, bout d'essai, marché conclu

Marie Baudet

Mis en ligne le 10/01/2009

Philippe Beheydt met en scène son propre texte, "Dans le secret de ma paume", au Méridien. Emotion et humour d'un double dévoilement.

"Père manquant, fils manqué" : le titre était déjà pris. D'ailleurs Eddy Jones, acteur vieillissant et au chômage, offre le livre de Guy Corneau à Edward, trader de 35 ans, riche à foison. Dans la pièce de Philippe Beheydt, le premier (Jean-Paul Dermont) est recruté par le second (Olivier Bony) pour un emploi dont la particularité est à la hauteur de sa rémunération. Le jeune homme, élevé dans un orphelinat, ressent le besoin d'avoir *"des névroses familiales, comme tout le monde"*. Le vieil acteur sera donc employé dans le rôle de son père. Casting, bout d'essai et marché conclu.

Lauréat du prix de la critique du meilleur auteur pour "A un jet de pierre de Pristina", sa pièce précédente également créée au Méridien, Philippe Beheydt signe ici un texte moins sombre mais tout aussi sensible, partagé entre humour, émotion et sens de la dérision. Sa mise en scène tire un joli parti du lieu - sa profondeur, son intimité - et y esquisse une piste : cirque, arène, plage. De rares accessoires sortis d'une valise viennent s'ajouter à deux chaises et un arbre stylisé pour évoquer, sobrement, les moments de cette relation singulière. Tissé en séquences balisées d'interludes où l'obscurité se ponctue de musique et de sons (gimmick un peu systématique), "Dans le secret de ma paume" creuse peu à peu la rencontre de ces individus, l'un en manque de racines, de souvenirs, voire de traumas, l'autre n'ayant pas d'enfant et bien besoin de l'argent qu'il gagnera ainsi. Bien sûr ils se jaugent. Progressivement ils se dévoilent. Parfois à reculons, presque à regret. Parfois, aussi, ils se mettent au défi, dans cette aventure peu banale où le jeu et la vie se frôlent sans arrêt. Jusqu'à peut-être se mêler.

C'est que forcément ça grince, entre le vieux cabotin et le jeune homme strict, parmi les souvenirs communs qui s'inventent dans l'instant, les conflits ouverts ou

larvés, les pardons nécessaires, les fugitives complicités. Pour réussir cela, il fallait deux comédiens dont l'envergure embrasse leur rôle sans lui faire d'ombre. Jean-Paul Dermont est un Eddy bougon, roublard et émouvant, jouant avec faconde et ambiguïté de son art, face à l'Edward tout en retenue, en tendresse et en failles d'Olivier Bony sous les atours du jeune loup de la finance. Un spectacle généreux.

LE SOIR

Philippe Beheydt entre père et fils

MICHELE FRICHE

jeudi 08 janvier 2009, 09:08

Aucun doute, Philippe Beheydt peut continuer à brûler sa plume à la rampe du théâtre : après son excellent *A un jet de pierre de Pristina* la saison dernière, il a répondu à une commande du Méridien par une pièce moins noire, moins violente, mais qui recèle pas mal de gravité sous une apparente légèreté.
Dans le secret de ma paume a tout l'air de débuter par un duo de clowns qui débarquent valise en mains sur une musique guillerette et pratiquent un ping-pong verbal comique. De quoi planter de drôles de personnages, un vieux comédien au chômage (Eddy) qui affûte son cabotinage pour satisfaire au souhait d'un jeune homme strict (Edward), qui l'a choisi pour jouer le rôle de son père en échange d'une rémunération plantureuse. Quand on est orphelin depuis toujours et qu'on a les moyens d'un grand financier, on peut avoir ce genre d'idée…
Saugrenu ? Imaginez-vous sans souvenir d'enfance, sans névroses familiales, sans photos de famille… Voilà donc nos deux lascars en piste, qui s'apprivoisent, avec des bleus à l'âme, des blindages qui se craquellent, qui jouent à s'inventer une vie commune. Ça tiraille, ça grince, on s'engueule, on se pardonne. Mais entre le rôle et l'être, les frontières ne sont pas si étanches qu'on le voudrait, entre le père (sans fils) et le fils (sans père), la vraie vie fait craquer les digues, réveille le passé et se construit un futur en forme de happy end.

Deux formidables comédiens

On se dit que Philippe Beheydt a poussé le bouchon un peu loin, qu'on pourrait tailler quelques scènes et laisser un peu plus de mystère, mais on ne boude nullement son plaisir, avec rires et pincements d'émotions. L'auteur touche juste

la plupart du temps et il a pour le servir deux formidables comédiens, Olivier Bony (le fils), en métamorphose savamment dosée, d'une émotion craquante, et Jean-Paul Dermont (le père), jouant avec une ambiguë perversité des ficelles de son art. Une évidente complicité relie ces deux-là dans la mise en scène dépouillée de Philippe Beheydt lui-même, sous les éclairages d'Alexandre Manzanares. La scansion des scènes par des noirs habilement sonorisés se révèle un peu trop systématique. Mais c'est là un péché véniel pour cette belle création belge de plus à l'actif du Méridien qui a élargi son espace d'accueil et de restauration entre briques et feu de bois.



Au Théâtre du Méridien, c’est un Belge de Paris, Philippe Beheydt, qui travaille la relation père avec « Dans le secret de ma paume ».

CHRISTIAN JADE :

L’an dernier Philippe Beheydt nous avait agréablement surpris avec «A un jet de pierre de Pristina», étude subtile du sort des Serbes du Kossovo, un texte nominé aux Prix de la Critique. Avec «Le secret de ma paume», changement de décor et de genre : une comédie, souvent savoureuse mais inégale. Ca part plutôt bien : un jeune trader richissime mais orphelin de père et de mère paie un comédien à la retraite pour s’improviser père alors que lui s’improvise fils. Une situation qui suscite beaucoup de scènes comiques puisqu’on ne sait plus trop s’ils jouent un rôle ou s’ils expriment leurs vrais besoins paternel et filial d’individus frustrés. Jean-Pierre Dermont, le père met toute sa gouaille « à la Gabin » et Olivier Bony ses timidités touchantes pour construire une relation vraisemblable. Mais l’auteur, Philippe Beheydt, qui met aussi en scène en finesse ce duo, finit dans la guimauve et les lieux communs un spectacle trop long. En tant qu’auteur, il devrait concéder quelques solides coupures au metteur en scène pour éviter de perdre le rythme. Le public lui a bien marché.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

ALAIN COLLET (LUMIERES)

Alain Collet est régisseur de spectacle depuis 20 ans et concepteur d'éclairages depuis 10 ans. Il a réalisé plus de 60 créations depuis 2004 tant pour le théâtre, la danse ou la musique. Son univers est plutôt sombre et lié à des textes forts, ce qui permet un travail d'ombre, de contre-jour, de silhouettes et de décrochages. Il aime les peintures de Carravio et se retrouve dans les axes marqués plutôt symétriques. Il a travaillé ces dernières années avec Georges LINI (11) Jasmina DOUIEB, Stephen SHANK (6) Pierre SANTINI, Franco DRAGONE, Philippe BEHEYDT (4) Bernard YERLES, Miriam YOUSSEF (4), Laurent CAPPELUTO (3), Victor SHEFFER (5), John ISRAEL, Cor STEDELINCK, Caroline CORNELIS, Isabelle JONNIAUX, Nadi MALENGRAUX, Maria ABECASSIS, Catherine BRUTOUT (5), John SHANK, José BESPROSVANY (2), Juliette MOREL, Edith DEPAULE, Bert CORNELIS, ZIDANI (3), Daniel DENIS, Guy ROMBAUX (3), Pierre RICHARDS (3), Benoît VEHAERT.

Il a également tourné en Algérie, Angleterre, Allemagne, France, Luxembourg, Pays-Bas, Tchéquie, Bosnie, Tunisie, Suisse, Autriche, Brésil, Mexique, Portugal, Espagne, Corée avec des compagnies de théâtre, danse ou des groupes musicaux.

JACKYE FAUCONNIER (COSTUMES)

Après ses études de Stylisme, elle a eu l'occasion de collaborer avec une jeune troupe de théâtre et de créer les costumes de leurs spectacles. Elle a tout de suite su qu'elle avait envie de continuer dans cette voie. Elle a alors alterné création, habillage, confection. Par la suite, elle a travaillé sur différents tournages, d'abord comme habilleuse puis comme chef costumière. Depuis, elle voyage entre ces deux mondes où le processus créatif et le rythme sont très différents mais qui sont pour elle complémentaires. Ce qui la passionne, c'est le travail d'équipe. La recherche, ensemble, pour que la vision du metteur en scène, les comédiens, le décor, les costumes, la lumière et le son forment un tout cohérent qui fasse vivre ses personnages et croire en leur histoire.

Jackye Fauconnier a été créatrice/costumière plus d'une vingtaine de fois au cinéma, a travaillé sur une trentaine de spectacles en Belgique. *« De mémoire de papillon »* sera la quatrième collaboration avec Philippe Beheydt

MARIE-CHRISTINE MEUNIER (SCENOGRAPHIE)

Marie-Christine Meunier est une artiste qui s'est formée aux métiers du théâtre entre son Québec natal, la Suisse et la Belgique. En 2010 elle complète un master en Arts du spectacle au Centre d'études théâtrales de Louvain-la-Neuve et s'installe à Bruxelles. Elle a signé la scénographie de plusieurs spectacles dont Une séparation, mis en scène par Philippe Beheydt. À ce jour, elle accompagne notamment Yvain Juillard, artiste résident du Théâtre de l'L dans sa recherche scientifique autour du cerveau et de la mémoire. Elle privilégie les projets collectifs et questionne les frontières entre les disciplines artistiques.

EMMANUEL DE CANDIDO (DRAMATURGIE)

Comédien, auteur et metteur en scène. Après quatre ans d'études en philosophie à l'Université Libre de Bruxelles, et parallèlement en arts de la parole à l'Académie d'Anderlecht (Bruxelles), il se rend à Paris où il passe brièvement par le Cours Florent avant d'entrer à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD-école nationale) sous la direction de Jean-Claude Cotillard.

Au théâtre, il travaille notamment avec Philippe Beheydt, Lorent Wanson et Olivier Coyette. Suite à la création du Collectif Blauw à Paris, il met en scène et interprète "Novecento : pianiste" d'Alessandro Baricco (2007), "L'Otage", pièce inédite de Lorent Wanson (2009), et met également en scène "Antonio (fragments éditoriaux)" de Brigitte Fontaine (2008).

Depuis 2012, il travaille en Belgique avec la Compagnie MAPS à la réalisation de plusieurs projets scéniques : "Un fleuve à la frontière" (pièce pour 2 comédiens et 2 pianistes qu'il écrit en 2011), "Untitled - festival de lectures publiques de pièces iraniennes" (Tour & Taxis, 2012), "Exils 1914" (écriture collective, 2013). Il met également en scène et interprète "Comme une larme sur un sourire" de Pierre Solot avec le Namur Chamber Orchestra (2013), et interprète les deux premiers spectacles de théâtre visuel de la

Compagnie du 7ème étage (Paris) : "Septième Etage" (2010) et "Veuillez Agréer" (2012).

En dehors de ses prestations artistiques, Emmanuel De Candido mène plusieurs ateliers de jeu théâtral et animations à destination des adolescents, notamment au Théâtre de Poche de Bruxelles, et travaille pour la formation à la production théâtrale par compagnonnage "Théâtre & Publics" de Liège.

LA DISTRIBUTION

MICHEL DE WARZEE (RAYMOND)

Après une candidature en philosophie et lettre, il sort diplômé de l'IAD en 1968. En 1971, il crée avec Claude Volter la « Comédie Claude Volter » a.s.b.l. (Théâtre à contrat-programme). Depuis puis 40 ans, il joue sur toutes les scènes bruxelloises et de la communauté française. Il a créé avec Marcel Delval, le groupe « Animation-Théâtre » le futur Théâtre Varia.

Il fut pensionnaire au Théâtre National de Belgique pendant 10 ans (de 1977 à 1987) dont il fut membre du Conseil d'Administration.
Il a été nommé Directeur de la Comédie Claude Volter en janvier 2003.
Il a été professeur d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Mons (de 1986 à 1996) et de Bruxelles jusqu'en juin 2009 et est professeur Honoraire d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Il a été, pendant 30 ans, professeur à l'Académie de Woluwe-St-Pierre.
Il est membre du conseil d'administration du « Théâtre des Doms » en Avignon. Il est membre du jury de la « Vocatio » anciennement « La Fondation belge de la Vocation ».

Consultant en communication et administrateur de la société Jigas Communication.

Il a obtenu les prix suivants :

- l'Ève du Théâtre en 1987 pour «*L'Empereur et l'Architecte*» d'Arrabal au Théâtre National, mise en scène de Bernard De Coster
- Le «*Challenge Théatra*» pour «*Chapitre II*» de Neil Simon au Théâtre National
- Le prix des amis du Théâtre National pour le rôle de Brecht dans «*Hollywood-Hollywood*»
- Le prix Sourire pour «*Chez Willy*» (plus de 400 représentations).

Il a réalisé des mises en scène, entre autres, à la Comédie Claude Volter, au Rideau de Bruxelles. Il a joué dans plus d'une trentaine de films et téléfilms, avec Benoît Poolvoorde, Valérie Lemercier, Lambert Wilson, Marcel Bozzufi, Alexandra Vandernoot et Bernard Yerlès…
Il a été la voix française de Dustin Hoffman, Denis Gloover, Harvey Keitel, Anthony Quinn,…

DIOUC KOMA (PATRICE LUMUMBA)

Diouc Koma a été formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris X. Il est aujourd'hui acteur et scénariste.

Au théâtre, il a joué cette saison au Théâtre du Rond-Point, "L'Origine du Monde" de Sébastien Thiery dirigé par Jean-Michel Ribes. Auparavant on a pu le voir dans "Le Songe d'une Nuit d'Été" de Shakespeare dirigé par Krzysztof Warlikowski, dans "Ruy Blas" de Victor Hugo, à la Comédie Française par Brigitte Jaques-Wajeman.

Au cinéma, il tourne depuis le milieu des années 1990 notamment dans "Pourquoi J'ai (pas) Mangé Mon Père" de Jamel Debbouze (2012), "Un Homme Qui Crie" (Prix du Jury, Festival de Cannes 2010) de Haroun Mahamat-Saleh, "99 Francs" de Jan Kounen (2007), "Indigènes" (Prix collectif d'interprétation, Cannes 2006) de Rachid Bouchareb, "Caché" (Prix de la mise en scène, Cannes 2005) de Mikael Haneke.

Il participe à de nombreux téléfilms et séries dont "Flics" créé par Olivier Marchal (Nicolas Cuche & Thierry Petit), "L'embrasement" (Philippe Triboit). Il est le co-scénariste de "La Cité Rose" de Julien Abraham produit par Ex nihilo et distribué par UGC en 2013.

Il participe aussi à plusieurs pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter ainsi qu'à de nombreux doublages de films, dessins animés et séries.

STEPHANIE MORIAU (LEONIE)

Sortie du Conservatoire de Bruxelles en 98 avec un premier prix d'emblée en Art Dramatique, suivi de deux prix supérieurs en Déclamation et en Art Dramatique, elle a tout de suite accumulé les premiers rôles au Théâtre du Parc, au Théâtre Varia, au Théâtre des Galeries, à l'Atelier Théâtral Jean Vilar et à la Comédie Claude Volter,... Parmi plus de 40 pièces : le rôle "Antigone" de Jean Anouilh, "Le Journal d'une femme de Chambre" de Mirbeau, Géraldine dans "La Chanson de Septembre" de Serge Kribus, Nora dans "Maison de Poupée" d'Ibsen, Amélie dans "Occupe-toi d'Amélie " de Feydeau, Anne dans "Si tu Mourais" de Florian Zeller, Toinette dans "le Malade Imaginaire" de Molière, etc...

Elle a travaillé avec Michel de Warzée, Marcel Delval, Armand Delcampe, Michel Wright, Vincent Dujardin, Jean-Claude Idée, Claude Volter, Jean Hayet, Danièle Fire, ...

Elle a également mis en scène "l'Art d'Aimer" d'Ovide, "Le Neveu de Rameau" de Diderot, "Le Malade Imaginaire" de Molière.
Elle a participé à de nombreuses lectures pour le Magasin d'Ecriture Théâtrale.

Elle est professeur d'Art de la Parole à l'Académie de Woluwe Saint Lambert, Administratrice et responsable du service animation-scolaire de la Comédie Claude Volter.

Elle a également participé à quelques moyens et longs métrages et à des doublages de films et dessins animés."

VIRGIL M'FOUILLOU (LE GARDIEN)

Virgil M'Fouillou un comédien né le 23 Novembre 1972 à Paris dans le 12ème arrondissement de parents d'origine Congolaise (Brazzaville). Virgile M'Fouilou a fait des études commerciales avant de se consacrer à sa passion le théâtre et le cinéma.

Cinéphile acharné dès son plus jeune âge, il a fait de sa passion sa profession. Sa formation fut d'abord les cours Florent pendant trois ans de 1993 à 1996 ou il fut admis en classe libre en 1994 puis une formation au théâtre national de Chaillot en 1996 pendant deux ans jusqu'en 1998.

Son parcours professionnel depuis 1998 s'étoffe d'années en années au théâtre et à la télévision. Au cinéma, il a notamment joué sous la direction de François Dupeyron ("Aide toi, le ciel t'aidera") de Michèle Mercier ("Ah la libido !") ou de Mabrouk El Mechri ("Virgil"). À la télévision, on le retrouve dans plusieurs séries bien connues du public « Equipe Médicales d'urgence », « P.J », « Engrenages » et d'autres…

Au théâtre il a effectué entre autres plusieurs tournées à travers la France de 2008 à 2009 avec Michel Galabru dans « Monsieur Amédée » puis avec Georges Beller « Le chêne d'Allouville » de 2011 à 2012.

Il est également auteur, réalisateur et metteur en scène.

LA COMPAGNIE MAPS

La Compagnie MAPS est une jeune compagnie de théâtre résolument portée sur les questions de frontières, d'immigration, de cultures et d'identités. Trait singulier, elle a été fondée par trois auteurs-comédiens-metteurs en scène aux expériences variées : Philippe Beheydt, Emmanuel De Candido, Stéphanie Mangez. La production et la charge administrative sont assurées par Adrien De Rudder.

La Compagnie MAPS travaille à faire émerger des créations aux thématiques fortes ("Un Fleuve à la frontière" d'Emmanuel De Candido sur l'immigration aux frontières de l'Europe, "Exils 1914" écrit, joué et mis en scène par Philippe Beheydt, Emmanuel De Candido et Stéphanie Mangez sur les exils de la Grande Guerre).

La compagnie MAPS cherche d'autre part à découvrir et faire découvrir de nouvelles écritures dramatiques originales. En 2012, elle organisait le festival de lectures publiques « *Untitled* » à Tour & Taxis, invitant 8 metteurs en scène belges et autant de théâtres à porter et relayer les textes de 8 auteurs contemporains iraniens. Menant l'aventure un pas plus loin, elle mettra en lecture "Une minute de silence » de Mohammad Yaghoubi (un des 8 textes de la sélection *Untitled)* lors de la 1ère édition du *Furious Festival* du Théâtre de Poche, en mars 2014. La lecture sera dirigée par Philippe Beheydt.

PIECE ANNEXES

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Comédien · Metteur en scène

Bruxelles, le 28 novembre 2013

Monsieur Philippe DEVERT
Compagnie MARS
Avenue Joseph Pierre Brasseur 2
1080 Cercle Quartier

Concerne : « Un mémoire de Papillon » (version jeune public) de Philippe DEVERT et Stéphane KARAGEZ

Cher Philippe,

Je te confirme ici ma production de « Un mémoire de Papillon » pour la saison 2014-2015.

La Comédie Volter s'engage à créer et valoriser à partir du 14 septembre 2014 pour, en principe, une trentaine de représentations, qui se dérouleront hors vacances 2014.

La comédie Volter s'engage aussi à organiser la promotion 2014 en maximisant nos moyens, à hauteur de 600,00€.

Par cette contribution, cette entreprise me tient à cœur, vos efforts et votre talent y contribuant, faisant de ce conte un événement tant théâtral qu'historique.

J'espère que le GAP saisissante sera force de projet audacieux.

Je reste toutefois beaucoup de soucis, de détails et de prise de tête à gérer.

Bien à toi,

Michel de Warzée,
Directeur de la Comédie Claude Volter

Compagnie M.A.P.S.
À l'attention de M. Adrien De Rudder
Place Sainte-Barbe 17
4020 LIÈGE

Date :	Nos références :	Contact :
30 avril 2013	0200102004	02 548 28 52 - info@triodos.be

Votre nouveau Compte à vue IB Business

Madame,
Monsieur,

Nous vous remercions pour l'ouverture de votre nouveau compte. Le numéro de compte est le
BE13 5230 8059 3739.

Vous trouverez sur chaque extrait de compte les spécificités de ce compte (p.e. le taux d'intérêt).

Si vous n'êtes pas encore utilisateur d'Internet Banking et vous avez demandé l'accès pour la gestion de votre compte, nous vous enverrons les documents y afférents dans un courrier séparé pour des raisons de sécurité.

À la Banque Triodos, vous gérez votre argent en connaissance de cause. Vous recevrez dorénavant La Couleur de l'Argent, notre magazine. Tout comme notre site web www.triodos.be, il vous renseigne sur les crédits octroyés et d'autres développements de la banque.

Vous avez des questions ? Nos collaborateurs d'Informations & Conseils sont à votre disposition au 02 548 28 52 ou via e-mail à info@triodos.be.

Sincères salutations,

Edwin Fox
Manager Information & Conseil

Banque Triodos sa

ARTS DE LA SCÈNE			
Service du Théâtre			
Commission Consultative d'Aide aux Projets Théâtraux			
Demande d'Aide à la Création ou à la Reprise			
Nom (Compagnie / Groupe) :		**Compagnie M.A.P.S.**	
Responsable :		Philippe Beheydt	
Adresse :		Avenue Joseph Peereboom, 2	
Localité :		Ganshoren	
Téléphone :		0497/573333 (Adrien De Rudder)	
E-mail :		compagnie.maps@gmail.com	
Titre du spectacle : De mémoire de Papillon			
		Projet de Budget (EUR)	
	Charges		
612	**Administration & gestion**		**1200 €**
	61200	Téléphone :	300 €
	61201	Frais postaux :	200 €
	6121	Petit matériel & fournitures de bureau :	500 €
	61230	Secrétariat social :	200 €
	6125	Déplacements & défraiements :	
613	**Promotion & Relations publiques**		**10425 €**
	6130	Impression affiches, programmes, etc. :	2650 €
	6131	Frais de publicité (presse, photos, etc.) :	2500 €
	6132	Rétributions de tiers pour prestations :	4500 €
	6133	Déplacements & défraiements :	300 €
	6134	Autres frais (conférence de presse, réception, etc.) :	475 €
614	**Production & exploitation**		**31475 €**
	61400	Décors & accessoires (conception scéno et forfait rétribution)	14000 € TTC
	61401	Costumes (conception, et forfait rétribution):	6300 € TTC
	61402	Instruments de musique & accessoires musicaux :	
	61403	Partitions :	
	6141	Equipements techniques & scéniques :	
	6142	Droits d'auteurs & droits voisins :	
	6143	Rétributions de tiers pour prestations artist. & techn.	
	6144	Documentation :	470 €
	6145	Charges d'infrastructures non permanentes (loyers, charges) :	
	6146	Transport de matériel :	300 €
	6147	Transport de personnel & défraiements :	1165 €
	6148	Autres frais de production & d'exploitation (préciser)	9240 €

		Hébergement comédiens français et per diem (voir compte de résultat pour plus de détails)	
62	**Rémunérations (! toutes charges comprises !)**		**111900 €**
	62000	Personnel de direction administratif :	
		Employé 1 Nombre de mois:	
		Employé 2 Nombre de mois:	
	62001	Personnel de direction artistique:	
		Employé 1 Nombre de mois:	
		Employé 2 Nombre de mois:	
	6201	**Personnel employé artistique :**	**89500 €**
	62010	*Métiers du Théâtre*	
	620100	Auteurs : (commande d'écriture, forfait)	
		Auteur 1 Nombre de mois:	3000 €
		Auteur 2 Nombre de mois:	3000 €
	620101	Comédiens:	
		Comédien 1 (+ ancienneté) Nombre de mois: 3	14500 €
		Comédien 2 Nombre de mois: 3	13000 €
		Comédien 3 Nombre de mois: 3	13000 €
		Comédien 4 Nombre de mois: 3	13000 €
	620102	Metteurs en scène :	
		Metteur en scène 1 Nombre de mois: 3	15500 €
		Metteur en scène 2 Nombre de mois: 2	7000 €
	620103	Scénographes :	
		Scénographe 1 Nombre de mois	
		Scénographe 2 Nombre de mois	
	620104	Autres : Créateur lumières (forfait) :	3500 €
		Nombre de mois:	
	62012	*Métiers de la Musique et du Disque*	
	620120	Compositeurs (forfait) :	4000 €
		Compositeur 1 Nombre de mois:	
	620121	Chefs d'orchestre :	
		Chef d'orchestre 1 Nombre de mois:	
	620122	Musiciens instrumentistes :	
		Musicien 1 Nombre de mois:	
	620123	Chanteurs et choristes :	
		Chanteur 1 Nombre de mois	
	620124	Arrangeurs :	
		Arrangeur 1 Nombre de mois	
	620125	Autres :	
	6202	**Personnel employé non artistique**	**22400 €**
	62020	Administration : (diffusion, production Cie MAPS)	
		Employé 1 Nombre de mois: 1,5	5650 €
	62021	Relations publiques & promotion :	4750 €
		Employé 1 Nombre de mois: 1,5	
	62023	Personnel technique (régie, scène, son) :	
		Employé 1 Nombre de mois:	
	62024	Atelier & construction :	
		Employé 1 Nombre de mois	

	62027	Autres : TOM (Théâtre en ordre de marche)	12000 €
		Nombre de mois:	
	6203	**Personnel ouvrier non artistique**	Compris dans TOM
	62030	Régie :	
		Ouvrier 1 Nombre de mois:	
	62031	Scène :	
		Ouvrier 1 Nombre de mois:	
	62032	Atelier & construction :	
		Ouvrier 1 Nombre de mois:	
	62033	Autres :	
		Nombre de mois:	
64-65 Charges diverses			
	640	Charges fiscales, taxes, etc. :	
	6404	Autres charges (préciser) :	
	65	Charges financières :	
	Total des charges		**155000 €**

Note explicative du budget "De mémoire de Papillon"

Cher président,
Chers membres du CAPT,

Pour son budget, le Cie MAPS a travaillé sur le compte de résultat du plan comptable normalisé, par habitude et par facilité. Toutefois, afin de respecter au mieux les consignes actuelles, nous avons tenu à l'adapter au budget type du CAPT, document établi sous Word comme vous le savez. La traduction ne se fit pas sans le sacrifice du souci du détail. C'est pourquoi nous joignons également notre budget initial, plus détaillé. Nous invitons les membres du CAPT désirant porter une attention particulière au budget prévisionnel, à se reporter à celui-ci. Nous ne doutons pas qu'il puisse répondre plus aisément à vos interrogations.

Par ailleurs, nous tenons à attirer votre attention sur le fait que le budget est calculé à partir de deux périodes, une période de "préparation" et une période de "représentations". Nous nous réjouissons, bien sûr, qu'il s'agisse d'une première exploitation raisonnablement longue. Le tout constituant ainsi le budget de "création".

J'espère que vous aurez trouvé utiles ces dernières petites indications, et, dans l'attente, je vous prie d'agréer l'expression de notre haute considération.

Adrien De Rudder
Pour la Cie MAPS

		ligne de vérification	310000	310000	310000	310000	

COMPTE DE RESULTATS

Codes

Titre du Projet : De Mémoire de Papillon (titre provisoire)
Structure porteuse : Cie MAPS
Contact : Adrien De Rudder
Coordonées : 0497/57 33 33

Titre du Budget : budget prévisionnel CAPT
mise à jour : 28 octobre 13
dernier rédacteur : adr
remarque :

	DIFFERENCE ENTRE PRODUITS ET CHARGES						
Charges	€ 155.000,00						
Produits	€ 155.000,00						
Différence	€ -						
	CHARGES D'EXPLOITATION				**€ 155.000,00**		
61	Services & biens divers						
	TOM (Théâtre en ordre de marche) (régisseurs, billetterie, ouvreurs)	€ 12.000,00	€ 12.000,00	€ 12.000,00			
611	**Transports**			€ 1.165,00			
6115	Transports publics, trains, tram, bus, vélos publics		€ 1.165,00				
	Comédien 1 français (A-R Paris)	€ 250,00					
	Comédien 2 français (A-R Paris)	€ 250,00					
	Metteur en scène belge habitant Paris	€ 250,00					
	Comédien 1 français à Bruxelles - Abo STIB 47,5/mois	€ 112,50					
	Comédien 2 français à Bruxelles - Abo STIB 47,5/mois	€ 112,50					
	Metteur en scène - Abo STIB 47,5/mois	€ 95,00					
	Assistante Mise-en-scène - Abo STIB 47,5/mois	€ 95,00					
6117	Remboursement de frais de transports pour missions						
6118	Autres frais de transport & de véhicules, parking, péages						
612	**Administration**			€ 1.200,00			
6120	Postes & expéditions						
6121	Télécommunications & NTIC	€ 300,00	€ 300,00				
6122	Imprimés, enveloppes, fournitures & consommables de bureau	€ 500,00	€ 500,00				
6123	Duplications, photocopies extérieures, encres & papiers photocopieuses	€ 200,00	€ 200,00				
6124	Petit matériel, accessoires & petit mobilier de bureau						
6125	Secrétariat social, frais de gestion chèques-repas & autres services sociaux	€ 200,00	€ 200,00				
6126	Frais de dépôts & publications, documents administratifs						

6127	Autres assurances pour responsabilité civile & risques divers						
6128	Tickets, imprimés de ticketterie, bracelets & badges d'accès						
613	**Promotions et défraiements**			**€ 19.490,00**			
6130	Impressions pour promotion, publicité & relations publiques	€ 2.650,00	€ 2.650,00				
6131	Impressions d'un périodique d'information & de promotion	€ 2.500,00	€ 2.500,00				
6132	Achats d'espaces publicitaires & échanges promotionnels - papier	€ 4.500,00	€ 4.500,00				
6133	Achats d'espaces publicitaires & échanges promotionnels - autres médias						
6134	Traiteur, alimentation, boissons, restaurant, perdiem "repas"		€ 3.180,00				
	Période de préparation (22 jours par mois X 20 €) X 1,5 mois						
	Comédien 3	€ 660,00					
	Comédien 4	€ 660,00					
	Metteur-en-scène	€ 660,00					
	Période Représentations 20€ X 30 représentations						
	Comédien 3	€ 600,00					
	Comédien 4	€ 600,00					
6136	Hôtels, hérbergements, per diem "nuitées" (30€ X 90 jours)		€ 5.400,00				
	Comédien français 3	€ 2.700,00					
	Comédien français 4	€ 2.700,00					
6138	Autres frais de promotion, publicité & relations publiques						
6139	Frais non dissociés de promotion, publicité & relation publiques	€ 1.260,00	€ 1.260,00				
614	**Documentation**			**€ 470,00**			
6140	Documentation générale & agences de presse		€ 470,00				
	Achat de livres et DVD etc	€ 470,00					
616	**Matériels spécifiques**			**€ 26.775,00**			
6160	Autres frais spécifiques de matériels artistiques & techniques		€ 20.300,00				
61600	Conception, achats et constructions spécifiques des décors et accessoires (rétribution scénographe comprise, TTC)	€ 14.000,00					
61601	Achats, locations & entretiens spécifiques des costumes (conception et rétribution comprise, TTC)	€ 6.300,00					
6161	Apports versés à titre de coproduction						
6163	Droits d'auteurs, prix & subsides attribués		€ 6.000,00				
61630	Commande d'écriture						
	Auteur 1	€ 3.000,00					
	Auteur 2	€ 3.000,00					
6169	Autres frais spécifiques de production, de diffusion & d'exploitation	€ 475,00	€ 475,00				
619	**Autres rétributions & indemnités**			**€ 7.500,00**			
6190	Indemnités pour activités de volontariat						
6193	Rétribution de tiers & prestations culturelles polyvalentes ou spécialisées						
6194	Rétribution de tiers & prestations artistiques		€ 7.500,00				
	Créateur Lumières (forfait, TTC)	€ 3.500,00					
	Compositeur (forfait, TTC)	€ 4.000,00					
62	Rémunérations, charges sociales & pensions (+) (-)						
620	**Rémunérations & avantages sociaux directs TTC**			**€ 86.400,00**			

6202	- des personnels employés		€ 5.650,00				
	Chargé de production et de diffusion de la Cie MAPS (prod, diffusion pour exploitation et diffusion en vue de tournée)	€ 5.650,00				1,5	mois
6203	- des personnels ouvriers						
6205	- des personnels sous statut d'artiste salarié		€ 80.750,00				
	Comédien 1 (répétitions et 30 représentations) avec plus d'ancienneté	€ 14.500,00				3	mois
	Comédien 2 (répétitions et 30 représentations)	€ 13.000,00				3	mois
	Comédien 3 (répétitions et 30 représentations)	€ 13.000,00				3	mois
	Comédien 4 (répétitions et 30 représentations)	€ 13.000,00				3	mois
	Metteur en scène (préparation, répétitions et suivi des comédiens)	€ 15.500,00				3	mois
	Assistante à la mise en scène (préparation, répétitions et suivi des comédiens)	€ 7.000,00				2	mois
	Dramaturgie, contact pédagogique et organisation d'animations (w-e "Mémoires Vides/Mémoires avides")	€ 4.750,00				1,5	mois
	PRODUITS D'EXPLOITATION				**€ 155.000,00**		
70/74	Ventes et prestations						
70	Chiffre d'affaires						
703	**Coproductions**			**€ 68.000,00**			
7030	Apports reçus en coproduction		€ 68.000,00				
	Comédie Claude Volter	€ 68.000,00					
73	Cotisations, dons, legs & subsides						
736	**Subsides en capital & intérêts**			**€ 87.000,00**			
7361	Subsides en capital & intérêts reçus en espèces		€ 75.000,00				
73615	- de la Communauté française Wallonie-Bruxelles						
73615ANX1	a. - CFWB pour l'infrastructure						
73615ANX2	b. - CFWB pour l'équipement						
73615ANX3	c. - CFWB autre subside en capital & intérêts en espèces						
	Service Théâtre - CAPT	**€ 75.000,00**					
73616	- de l'Etat fédéral						
73617	- de l'Union européenne						
73619	- d'autres opérateurs privés ou publics						
7362	Subsides en capital reçus en nature		€ 12.000,00				
73629	- autres subsides en capital reçus en nature d'autres opérateurs privés ou publics						
	- TOM Comédie Claude Volter	12.000,00 €					
	4a001						
	réf. : "DEFIN.2009 - ASBL - CFWB - RESULTATS - COMPLET - MAJ 31/10/2008						